

SONDAGES ARCHÉOLOGIQUES D'UNE GALERIE DRAINANTE

AU PUY-D'ISSOLUD

SUR LA COMMUNE DE VAYRAC (LOT)

Historique

En 1998, un chien est entré dans un terrier de renard qui débouche dans une galerie drainante. Comme il ne pouvait ressortir, son propriétaire a agrandi le trou. Trois autres trous de renard nous ont permis de retrouver cet ouvrage sur 86 m de longueur, précédemment dégagée sur 0,60 m de longueur.

L'autorisation de sondage a été obtenue le 30 mars 2006¹. Deux sondages ont été réalisés à partir de deux trous de renard situés à chaque extrémité pour étudier son architecture et sa datation éventuelle. Le sondage côté est correspondant au dégagement de 1998.

Situation (figures n° 1 à 3)

La galerie drainante se situe sur la commune de Vayrac (Lot), côté sud-ouest du plateau du Puy-d'Issolud, sur un terrain très boisé et pentu (fig. n° 1). La zone d'intervention est située sur les parcelles 5 et 7 (cadastre de Vayrac, section A0, 1985, fig. 2) appartenant à la famille Andrieux, qui nous a aimablement donné l'autorisation de réaliser ces deux sondages.

Travaux préliminaires

Le dégagement jusqu'à la structure a été réalisé à l'aide d'une mini pelle mécanique par tranche de 10 cm. A chaque tranche de décapage, la prospection électromagnétique a permis de récupérer des objets métalliques. D'autres objets ont été récupérés manuellement. Dans le cas où une couche archéologique aurait été trouvée, les travaux à la mini pelle auraient fait place à la fouille traditionnelle.

Les dégagements à la pelle mécanique ont été arrêtés à 10 cm au-dessus de la couverture de la galerie. La suite du dégagement a été réalisée par une équipe de fouille.

Le débroussaillage du site s'est déroulé le 9 et 10 avril 2010. Ont participé aux travaux : Georges Couret (Saint-Denis-lès-Martel, 46600), Roger Mialet (Saint-Denis-lès-Martel, 46600), Patrick Lascaux (Cestas, 33610), Merrich et Susan Ireland (Montvalent, 46600), Jean-Pierre Girault (responsable de l'opération), Christian Missoty (46110, Vayrac).

La fouille a duré 5 jours du 12 au 16 avril 2010.

Ont participé aux recherches :

Mesdames : Marie-France Biberson (Floirac, 46600), Susan Ireland (Montvalent, 46600, informaticienne), Céline Majorel (Toulouse, professeur de physique), Virginie Mousset (Vayrac, 46110, licence en Histoire de l'Art), Catherine Simon (Espaly-Saint-Marcel, 43000, professeur de mathématiques). Messieurs : Ludovic Antoine (Lyon, 69008, professeur d'histoire), Michel Carrière (retraité enseignement, Gintrac, 46130), Jean-Pierre Girault (responsable des fouilles), Merrich Ireland (Montvalent, 46600, informaticien), Patrick Lascaux (Cestas, 33610), Christian Missoty (retraité E.D.F.), Roger Mialet, président de l'Association « Les Amis d'Uxellodunum, Puy-d'Issolud », pour les recherches électromagnétiques (St.-Denis-lès-Martel, 46600) et Jean Claude Bonneval pour les

¹ - Autorisation n° 086/2010.

relevés topographiques (Brive, 19100).

Intendance : Dominique Lascaux, Monique Couret, Francine Bonati et Héliane Girault.

L'association « Les Amis d'Uxellodunum, Puy-d'Issolud » a financé l'intervention d'une pelle mécanique et une partie des repas.

Architecture de la galerie drainante (figures n° 4 et 5)

L'appareil des deux murets à un seul parement délimitant le conduit est réalisé en pierre sèche de calcaire gris² avec des blocs et des pierres non taillés laissés à l'état brut (matériaux d'épierrement). Chaque pierre de l'assise supérieure est à cheval sur celles de l'assise inférieure. De petites pierres plates assurent le calage entre les éléments les plus gros. La terre qui s'est insinuée dans les interstices a constitué un liant. La couverture est composée de dalles petites et grandes, plus ou moins plates, irrégulières, de 4 à 7 cm d'épaisseur, imbriquées les unes dans les autres. Des petites pierres plates bouchent les trous lorsque la fermeture formée par les plus petites dalles n'est pas satisfaisante.

Le remplissage à l'intérieur du conduit est composé de 15 à 20 cm de terre limono-argileuse brun foncé où se dessine un passage assuré par la fréquentation des lieux par renards et blaireaux.

Le parcours de la galerie entre les deux sondages n'est pas rectiligne mais sinueux. Sans doute pour limiter la vitesse de l'eau qui risquait de détériorer l'édifice. La pente du terrain est voisine de 20°.

La galerie est très dégradée, en particulier les parements qui offrent parfois des déformations importantes à la limite de l'équilibre. La couverture supérieure est parfois effondrée suite à l'éboulement d'un muret (photo n° 4).

Les dimensions du conduit sont variables : pour le sondage supérieur, à 6,5 m, 0,35 m de largeur avec une profondeur de 0,40 m ; à 10,50 m, 0,36 m de largeur et 0,64 m de profondeur. Le conduit inférieur mesure 0,35 m de largeur et 0,30 à 0,35 m de profondeur (photo n° 5).

Sondage supérieur, côté est (figure n° 4, photos n° 1 à 6)

Le sondage supérieur a mis en évidence le captage de l'eau. En effet, le conduit a été construit sur le substrat rocheux plus ou moins décapé. Côté est, il décrit un virage vers le sud pour longer une importante muraille servant de limite de parcelle, orientée nord-sud. Le conduit avant le mur et le long de celui-ci a été comblé de pierraille. Lors de son dégagement, nous n'avons trouvé aucune trace de couverture. A-t-elle été détruite, ou était-elle absente à l'origine ? Le début du captage devrait se trouver plus au sud. Il n'a pas été possible de poursuivre ce sondage car un gros arbre se trouve sur son parcours.

Le remplissage au-dessus de la galerie est composé d'une terre limono-argileuse contenant quelques éléments calcaires de petite dimension, correspondant à un dépôt de pente de versant. Il atteignait 0,55 m côté ouest et 0,30 m à l'aplomb du mur.

Matériel archéologique découvert

Le matériel céramique trouvé lors des recherches est de petites dimensions et très usé par les mouvements de pente qui ont affecté ce versant. Nous avons retrouvé les mêmes artefacts dans les dépôts de pente lors de nos recherches à la fontaine de Loulié.

² - Les calcaires oolithiques et dolomitiques du Bajocien-Aalénien supérieur (178-169 Ma) formant la table du plateau du Puy-d'Issolud et ses corniches. Ces calcaires présentent un relief de karst couvert à méga-lapiés empâté par des formations résiduelles d'altération formées sur place, notamment des brèches de karstification. Les dalles qui constituent la fermeture du conduit ne semblent pas provenir du plateau du Puy-d'Issolud, mais plutôt des calcaires du Bathonien inférieur que l'on trouve sur le causse de Gramat (région de Floirac et Carennac).

Couche 1, épaisseur 0,25 m

Fragments de céramique attribuable au premier Age du fer et au Bronze final IIIb : 5 tessons.

Fragment de céramique gauloise commune : 1 tesson.

Fragment de tuile gallo-romaine : 1 fragment

Fragment d'amphore Dressel 1 : 1 fragment de panse

Objets métallique : 1 clou de charpente à tête plate ; 1 petit clou à tête plate ; 1 tête de clou de charpente ; 1 tige de clou de charpente ; 4 clous divers ; 5 clous de maréchalerie ; 1 lame de couteau (fig. 7, n° 17) ; 2 pointes de Paris ; 1 tige de fer ; 5 fragments de fer ; 1 fragment de tôle de fer percée de 3 trous ;

Silex : 1 éclat en silex local.

Ossements d'animaux : 5 taxons.

Galets : 2 galets (1 en quartz : 178 g ; 1 en granite ou roche métamorphique : 62 g) 1 galet en basalte cassé.

Couche 2, dépôt de pente, jusqu'à la couverture du conduit

Fragments de céramique attribuables au premier Age du fer et au Bronze final IIIb : 18 tessons. Un tesson appartient à une jarre décorée d'un cordon digité (fig. 7, n° 11). Un fragment de panse d'un vase globuleux comporte deux larges cannelures douces et horizontales (fig. 7, n° 6). Un tesson d'un vase à col légèrement convergent a une lèvre inclinée vers l'intérieur (fig. 7, n° 5).

Fragments de céramique gauloise commune : 1 tesson.

Fragments d'amphore Dressel 1 : 4 fragments de panse.

Objet métallique : 1 fragment de fer.

Silex : 2 éclats en silex gris local.

Divers : 1 percuteur en silex.

Ossements d'animaux : 6 taxons et 2 dents de cochon.

Galets : 3 galets (1 en quartz : 69 g ; 1 en granite ou roche métamorphique : 134 g.). Le troisième en granite ou roche métamorphique est cassé.

Couche 3, au niveau du conduit et autour

Fragments de céramique attribuables au premier Age du fer et au Bronze final IIIb : 7 tessons. 3 autres petits tessons ont été trouvés dans le conduit.

Fragment de céramique gauloise commune : 2 tessons et 2 bords de vase ovoïde à pâte grise et fin dégraissant micassé comportent une lèvre en bourrelet (fig. 4, endroits 6 et 8 ; fig. 7, n° 8 et 9).

Fragment de céramique gallo-romaine : 1 petit fragment de sigillée fine avec un décor guilloché (fig. 4, endroit 2). Ce tesson très usé a été trouvé au niveau du muret, côté sud à 7 m, dans la zone remaniée en 1998.

Fragments d'amphore Dressel 1 : 2 fragments de panse.

Objets métalliques : 1 clou de charpente trouvé dans le conduit au niveau du mur (fig. 4, endroit 7 ; fig. 7, n° 19).

Silex : 1 gros nucléus, 1 éclat en silex local, 1 en silex noir et un autre en silex blond d'importation.

Divers : une meule incomplète en granite (fig. 4, endroit 5 ; fig. 7, n° 12).

Ossements d'animaux : 2 ossements.

Galets : 6 galets (3 en quartz : 324 g, dont 2 cassés ; 3 en granite ou roche métamorphique : 75, 172, 181 g (fig. 7, objets 1 et 3)).

Sondage inférieur, côté ouest (plan n° 5, photo n° 7)

Le conduit ne repose pas sur le rocher et ne comporte pas de fond, sinon quelques pierres plates non jointives qui ne forment pas un dallage.

Côté est, le conduit se trouve à une profondeur de 1,25 m. Le sondage de ce côté a été arrêté car au dessus de la couverture se trouve une accumulation de pierres de 0,40 m d'épaisseur, recouvert par un dépôt de pente limoneux argileux de 0,85 m de hauteur contenant quelques éléments de calcaire gris. Aucune stratigraphie de ce remplissage n'a été observée.

L'accumulation de pierres a pu servir de drain pour capter l'eau d'infiltration ou bien pour protéger l'édifice qui devait être enterré. Cette accumulation de pierres devrait se retrouver également en amont où la hauteur de terre semble importante (deuxième trou de renard).

Côté sud, le terrain forme une dépression correspondant à une terrasse, la galerie drainante est seulement enterrée de 0,90 m.

Côté est du trou de renard (fig. n° 5, endroit X), le remplissage du conduit était d'environ 20 cm. Il était composé d'une terre argilo-limoneuse. Côté ouest, le conduit est totalement comblé de limon.

Matériel archéologique découvert

Couche 1, épaisseur 0,25 m

Fragments de céramique attribuables au premier Age du fer et au Bronze final IIIb : 10 tessons. Un bord de coupe se termine par une lèvre arrondie (fig. 7, n° 2) et un autre bord de coupe a une lèvre aplatie (fig. 7, 4).

Fragment de céramique gauloise : néant.

Fragment de tuile gallo-romaine : 1 fragment.

Fragments d'amphore Dressel I : 1 fragment de panse.

Objets métallique : 1 clou de charpente à tête plate (fig. 7, n° 18) ; 1 petit clou à tête robuste ; 5 clous divers ; 1 clou de fer à cheval ; un clou de maréchalerie d'équidé à tête de violon, attribuable au XIII^e siècle (fig. 7, n° 23) ; 3 clous de maréchalerie (fig. 7, n° 21) ; 1 curieuse pièce en fer recourbée et percée (fig. 7, n° 24) ; 1 battant de clarine (fig. 7, n° 22) ; 1 lame de couteau (fig. 7 n° 16) ; 2 pointes de Paris ; 3 fragments de fer.

Silex : 1 éclat en silex local.

Ossements d'animaux : 10 taxons. 2 dents de canidés indéterminés.

Galets : 6 galets (3 en quartz : 41, 119, 232 g ; 3 en granite ou roche métamorphique : 48, 101 g). 1 galet est cassé.

A proximité du sondage sur la terrasse, la prospection électromagnétique a permis de trouver en surface 3 anneaux en bronze (fig. 7, n° 13 à 15) et une monnaie en aluminium de 5 francs Lavrillier de 1946.

Couche 2, dépôt de pente, jusqu'à la couverture du conduit

Fragments de céramique attribuables au premier Age du fer et au Bronze final IIIb : 78 tessons. Un bord de vase à col convergent a une lèvre arrondie et épaissie (fig. 7, n° 1), et deux autres bords de coupe une lèvre arrondie, (fig. 7, n° 2 et 3).

Fragment de céramique gauloise : 3 tessons.

Fragments d'amphore Dressel I : 10 fragments de panse, 1 fragment de pied.

Objets métalliques : 1 fragment de fer.

Silex : 4 éclats en silex gris local dont un éclat retouché.

Ossements d'animaux : 4 taxons. 1 dent de cochon.

Galets : 5 galets (4 en quartz : 68, 75, 146 et 142 g ; 1 en basalte : 64 g).

Couche 3, au niveau du conduit et autour

Fragments de céramique attribuables au premier Age du fer et au Bronze final IIIb : 6 tessons, dont un fond (fig. 8, n° 7).

Fragments de céramique gauloise commune : 3 tessons dont un bord d'écuelle à pâte grise et fin dégraissant de mica, la lèvre est arrondie (fig. 7, n° 10).

Fragments d'amphore Dressel I : 4 fragments de panse et un fragment d'anse.

Objets métalliques : 1 petit clou à tête hémisphérique trouvé au-dessus d'un couvercle (fig. 5, endroit 9 ; fig. 7, n° 20).

Silex : 1 éclat en silex local et un autre en silex noir d'importation.

Divers : 1 fragment de meule en pierre volcanique qui fait partie du muret (fig. 5, endroit 10).

Ossements d'animaux : 2 dents de canidés. 4 taxons.

Galets : 6 galets (5 en quartz : 61, 84, 96, 216 g, dont un cassé). 1 en granit ou roche métamorphique : 159 g.

Discussions

La fouille de la galerie drainante inférieure s'est arrêtée sur une terrasse, si on se réfère au plan de Edmond Castagné³ concernant les fortifications du Puy-d'Issolud. Cette terrasse correspondrait à un retranchement en terre.

La parcelle n° 8 (fig. n° 2) est en contrebas de plusieurs mètres par rapport à la parcelle n° 7. La limite entre les parcelles 6 et 7 correspondrait d'après Castagné au talus en terre (plan n° 6).

Au début du XX^e siècle, la famille Tourret fit venir un sourcier qui détecta la galerie artificielle. Un trou fut creusé à la dynamite en contrebas de la parcelle 6, dans la parcelle 7 (fig. n° 2 en B). Vers la même époque, la famille Dufau creusa un trou dans la parcelle 5 (fig. n° 2 en A). Bien entendu, à l'époque, aucune source n'avait été trouvée.

Logiquement le bassin récepteur de l'ouvrage hydraulique devrait se trouver sur la terrasse de la parcelle 6. Pour le prouver, un nouveau sondage serait nécessaire⁴.

Nous pensons que ce terrain était autrefois planté en vigne. Un système de gestion des eaux de ruissellement depuis l'amont vers l'aval aurait permis de les canaliser vers une dépression naturelle. Pour cela, les ouvrages hydrauliques généralement en « pâte d'oie » étaient composés de rigoles bordées de murettes ou tout simplement de fossés. Pourquoi faire un conduit fermé et enterré ? Dans ce terrain, nous n'avons remarqué aucun vestige de vigne, ni de terrasse.

Datation de la galerie drainante

Il paraît difficile de dater ce conduit artificiel. La construction en pierre sèche est très rudimentaire. Elle n'a été signalée par aucun auteur. La muraille longée par le conduit qui capte l'eau n'est pas datée. Là aussi, il faudrait réaliser un sondage pour étudier son appareil.

Reste le matériel archéologique récolté. La couche supérieure sur 0,25 m de profondeur recèle un matériel récent, d'époque moderne ou médiévale. Dans la couche inférieure jusqu'à la galerie, les artefacts sont datés du Bronze final /premier Age du Fer, Gaulois et Gallo-Romain. Ensuite, au niveau du conduit, le matériel le plus récent est gaulois avec de l'amphore Dressel 1 et de la céramique commune grise. Un petit fragment de sigillée a été découvert à côté du muret, mais sa position est douteuse car il se trouvait dans la zone dégagée en 1998.

Si on se réfère au matériel archéologique le plus récent récolté au contact de l'édifice, sa datation serait attribuable à la fin de l'époque gauloise ou au début de l'époque gallo-romaine. Il faut prendre cette datation avec réserve, car nous n'avons trouvé aucune stratigraphie. Son attribution à une époque médiévale est pour l'instant exclue car aucun objet de cette époque n'a été découvert dans le dépôt de pente inférieur.

Jean Pierre Girault

³ - Castagné (E.). - Mémoire sur les ouvrages de fortification des Oppidum gaulois de Murcens, d'Uxellodunum et de l'Impenal (Luzech), situés dans le département du Lot. *Congrès archéologique de France*, XLI^e session, à Toulouse, 1874.

⁴ - Pour l'instant les propriétaires des terrains autour du site refusent le passage et contestent les limites des parcelles.

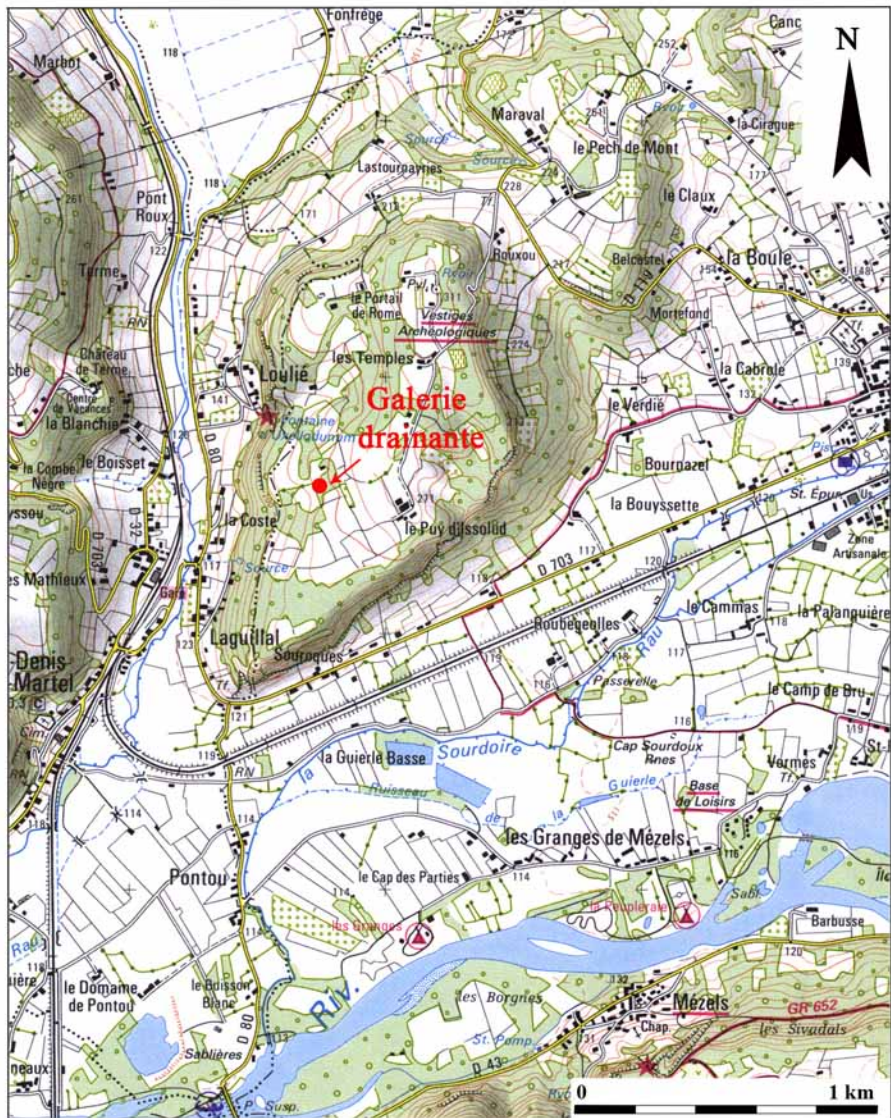


Figure n° 1 - Carte IGN au 1 / 25000ème.

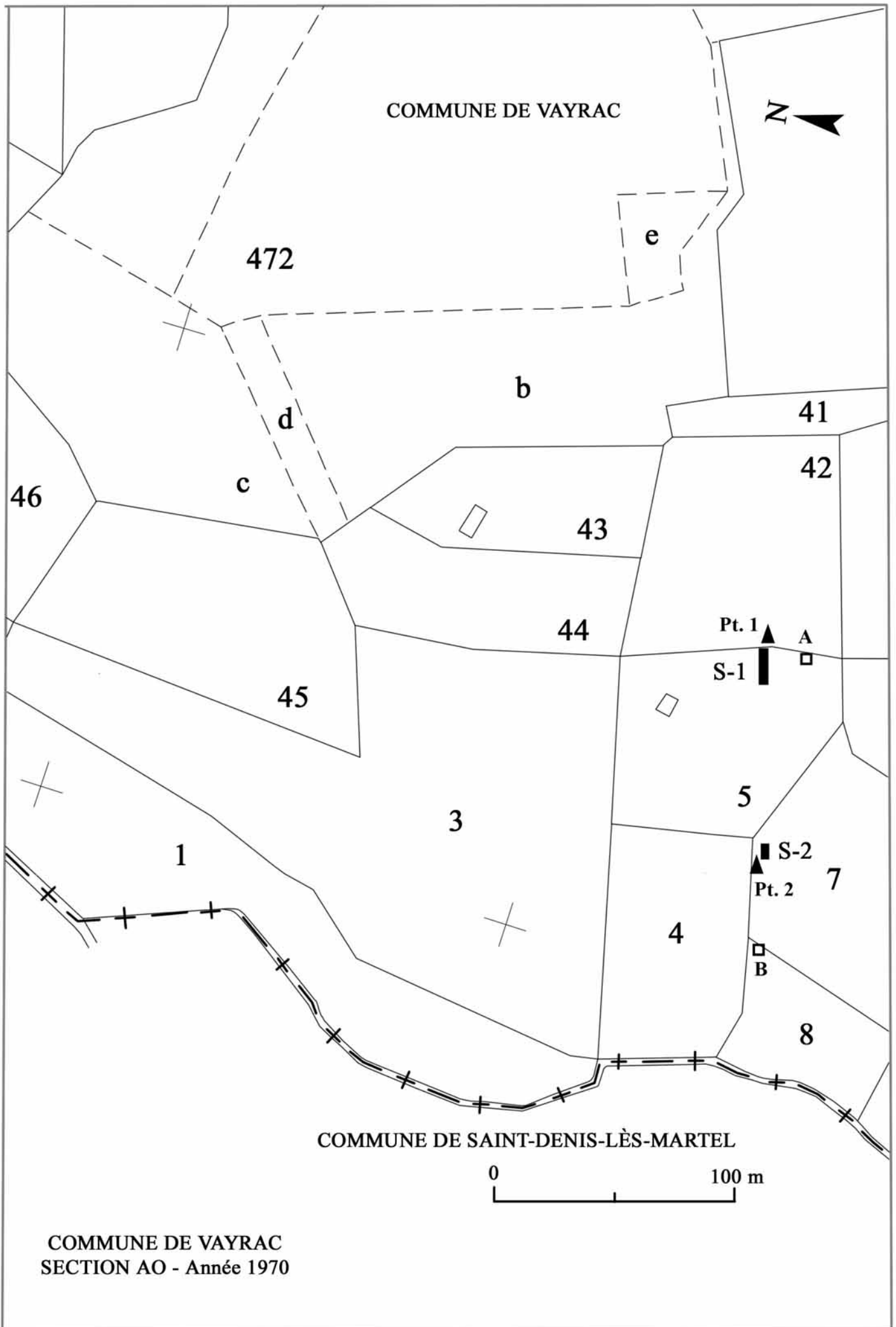


Figure n° 2 - Situation des sondages sur le plan cadastral.

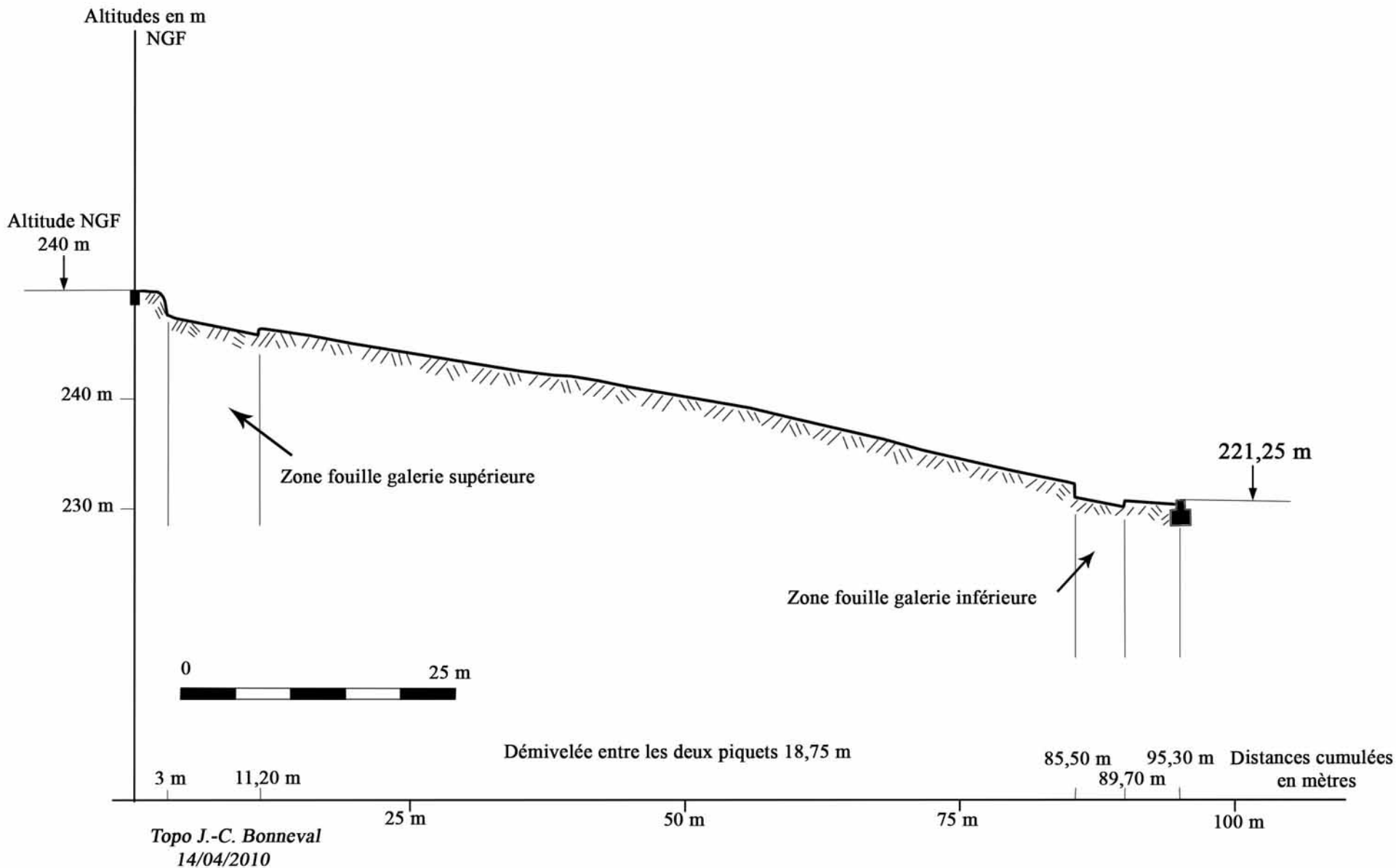


Figure n° 3 - Galerie drainante du Puy-d'Issolud (Vayrac) - Profil en long.

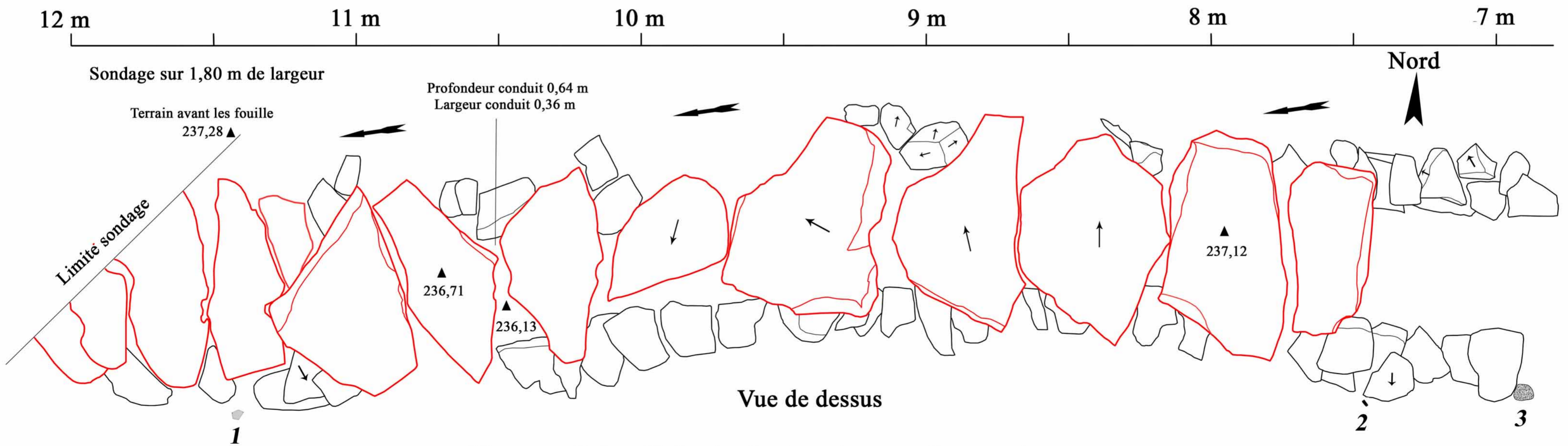
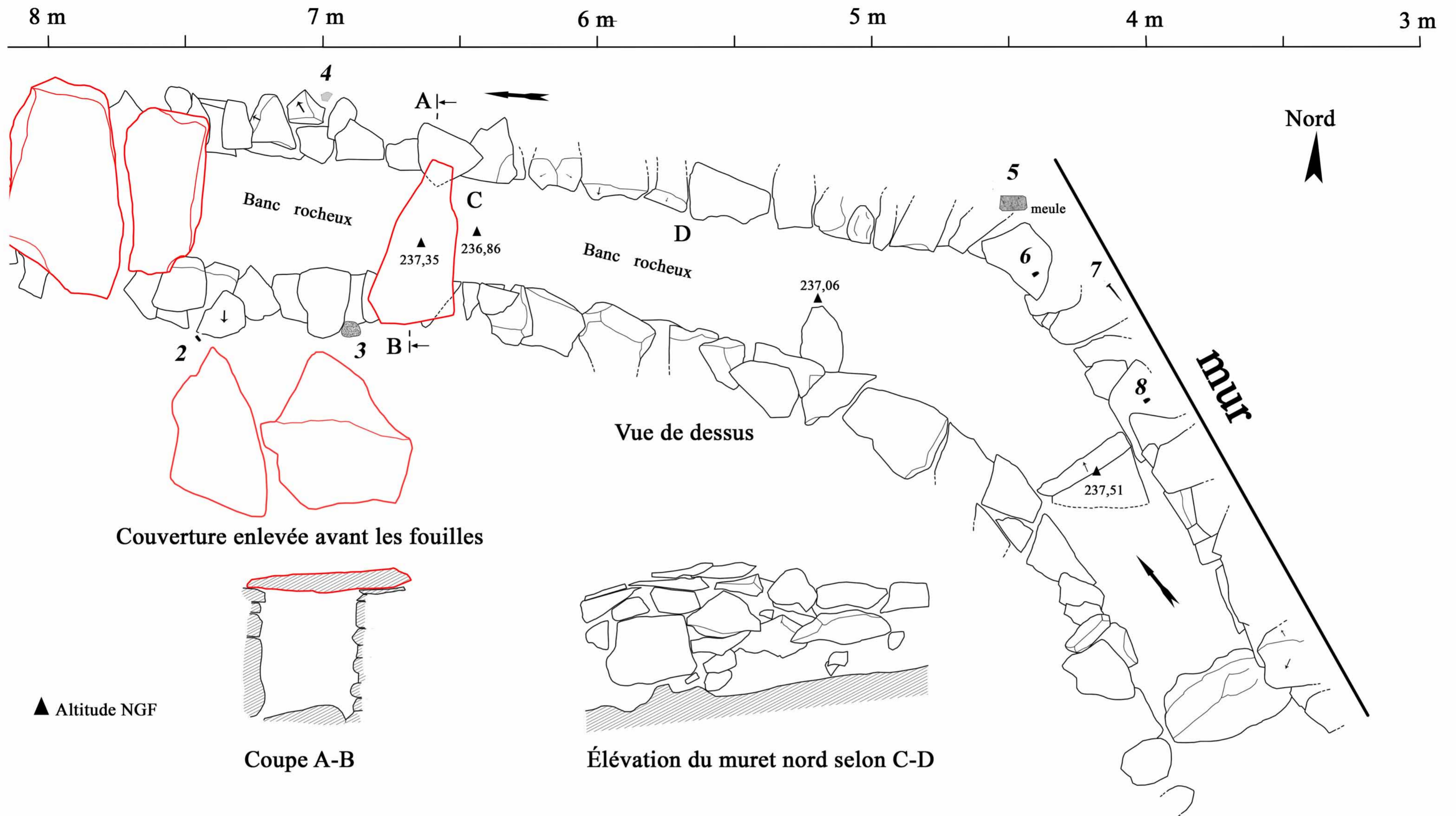


Figure n° 4 - Galerie drainante, sondage est.

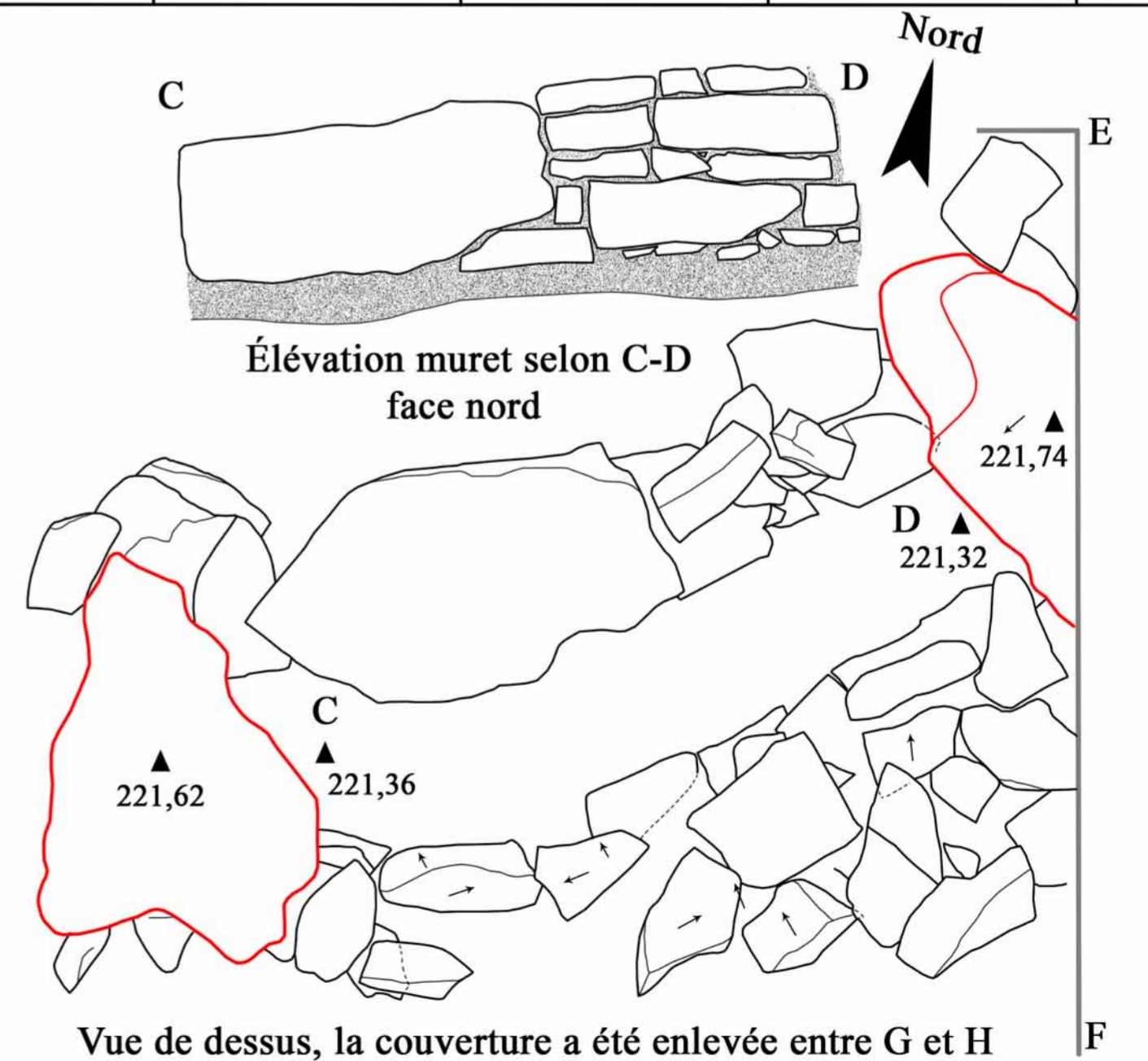
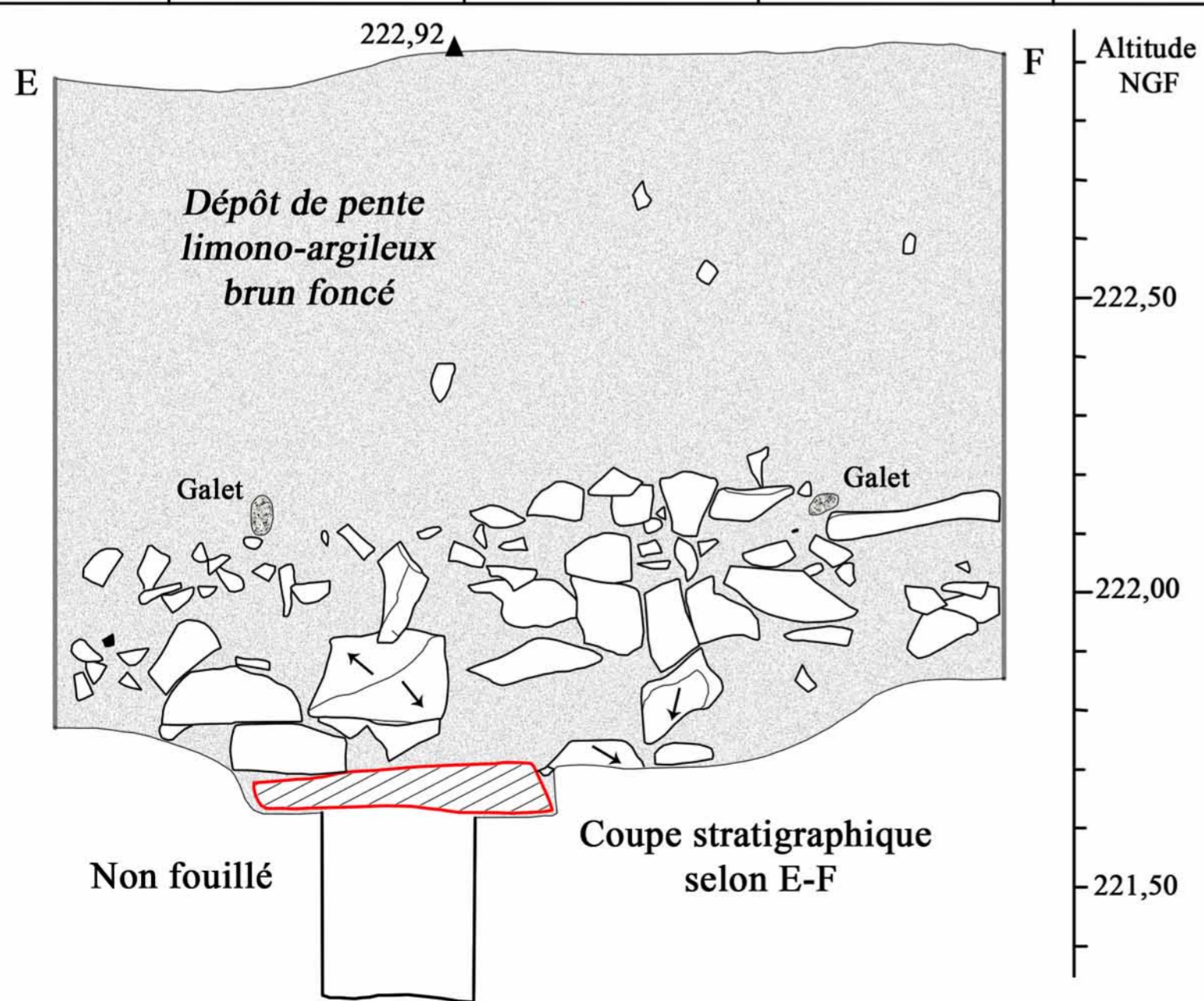
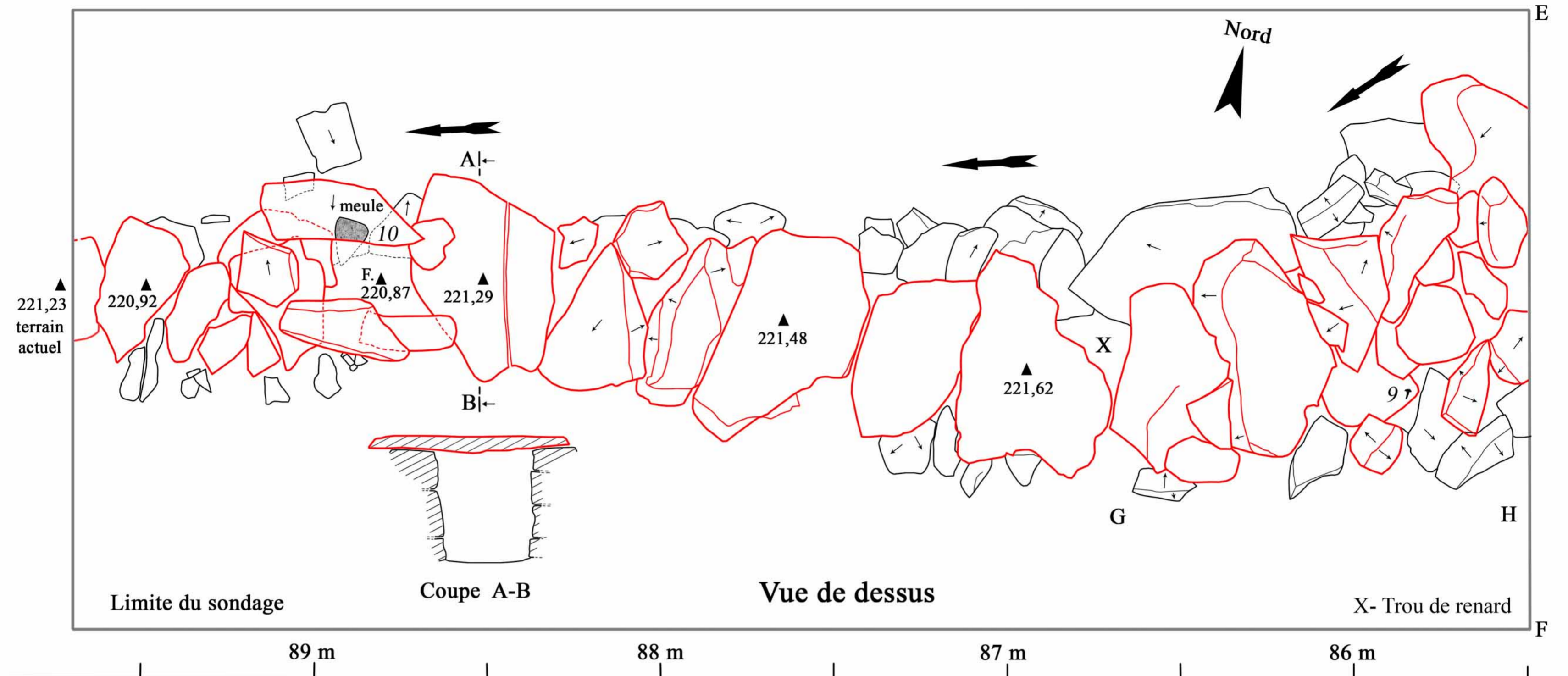


Figure n° 5 - Galerie drainante sondage ouest.

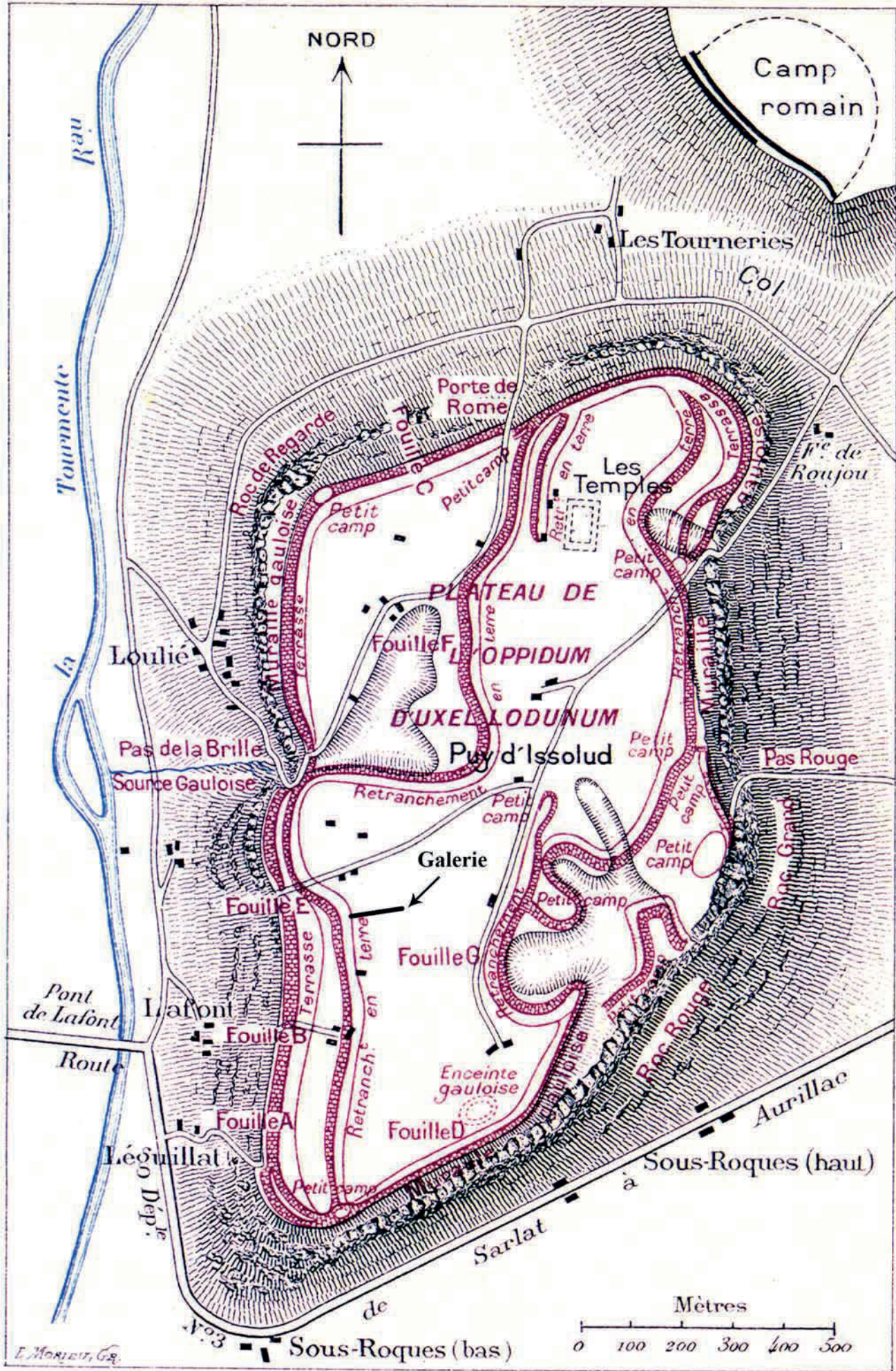


Figure n° 6 - E. Castagné - Plan des fortifications du Puy-d'Issolud. Congrès Archéologique de France, Agen-Toulouse 1874.

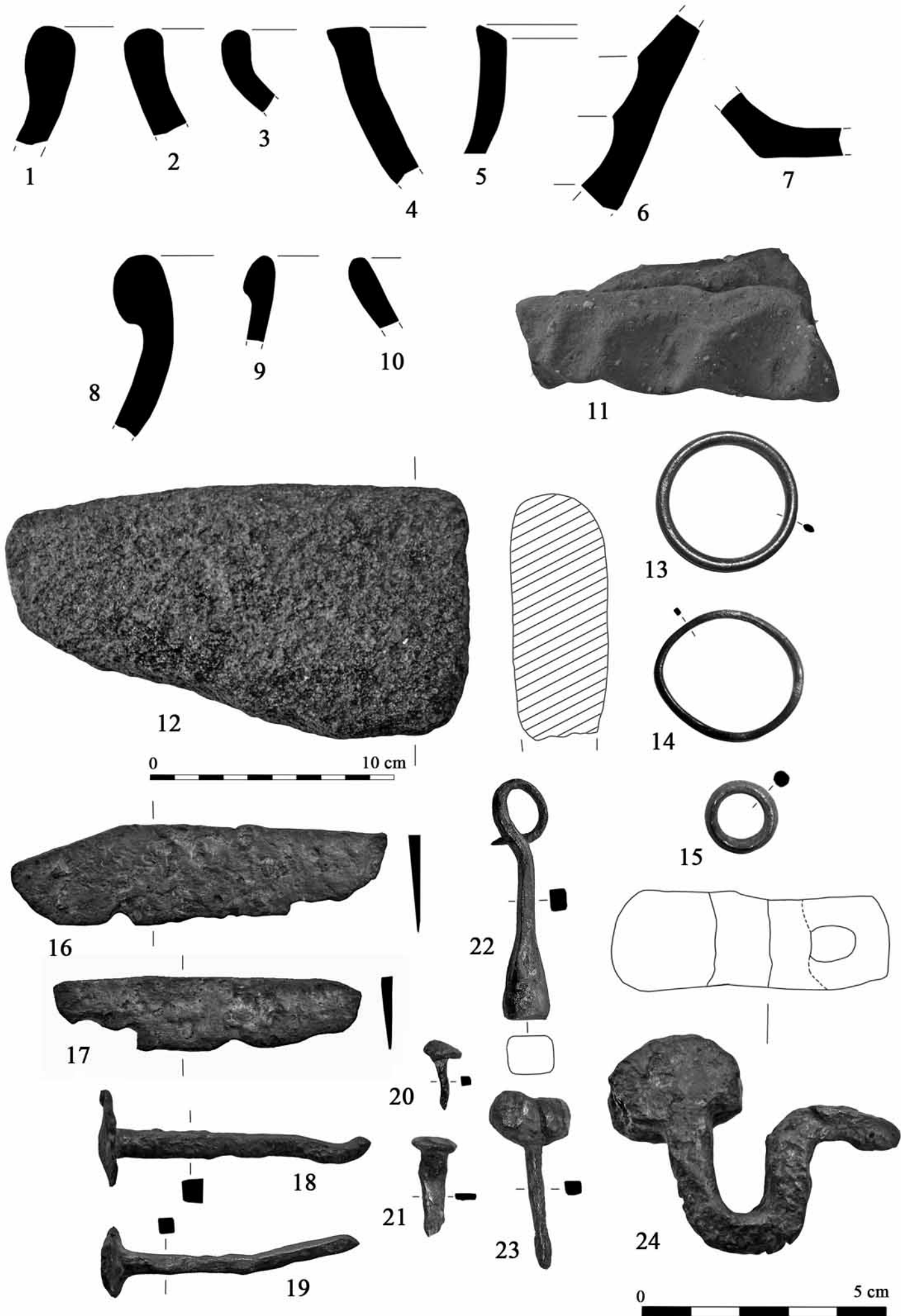


Figure n° 7- Objets trouvés dans les sondages



Photos n° 1 et 2 - Galerie supérieure, vue prise côté est



Photo n° 3 - Galerie supérieure, extrémité Est

Est



Ouest

Photo n° 4 - Vue de la galerie depuis l'ouest.

Ouest



Est

Photo n° 5 - Intérieur de la galerie, vers l'ouest, photo prise en A



Est

Ouest

Photo n° 6 - Vue de dessus de la galerie en B



Photo n° 7 - Galerie inférieure, photo prise côté ouest en fin de fouille.